Reflexions sur le sujet du prix pour l'année 1782

La question proposée par l'academie pour le prix de cette année est conçue en ces termes

Comment le vice des differentes excretions peut influer sur les maladies chirurgicales ? et quelles sont les regles de pratique relatives a cet objet ?

Le mot influer jette une grande obscurité sur le sens de la proposition : si l'academie a desiré de savoir quelles sont les maladies chirurgicales produites immediatement par le vice des excretions elle n'auroit pas employé le terme influer, elle auroit donné un champ bien vaste aux auteurs qui en traitant le sujet, auroient eté obligés de faire une pathologie chirurgicale complette et en effet en parcourant toutes les excretions les unes après les autres ils n'auroient pu se dispenser, de rappeller la structure et les fonctions de l'organe excretoire, ils auroient expliqué la nature

ARCC d 6
6
ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

du Vice, soit par augmentation, ou diminution de
quantites soit par les differentes alterations dans la
qualité de l'humeur, Le detail des causes, des
signes. Les moyens curatifs auroient formé une
ample dissertation sur chaque excretion.
Ce travail est fait en grande partie: L'academie
renferme dans ses memoires beaucoup de
faits qui y sont relatifs.
il m'a semblé que les auteurs qui ont concouru
pour le prix sur la question ainsi interpretée
n'ont pas eu d'autres Vües. Les deux memoires
admis par l'academie et qui n'ont été remis
contiennent une esquisse tres imparfaitte et
tres abregée ainsi qu'on la trouve mesme dans
les livres elementaires, si on en excepte
quelques observations propres aux auteurs et
les citations des memoires de l'academie.
si Le Comité a donné a sa proposition d'interpretation
que je suppose ici, je pense de mesme, sur Les deux
Memoires, Le No. 4 est le meilleur. Le No. 5 peut
avoir L'accessit, quoiqu'ils ne contiennent ni l'un
ni l'autre aucunes Vues nouvelles ni dans la
theorie ni dans la pratique.

j'avouerai a l'academie Mon erreur et je la prie
de me juger. j'ai pris le mot influer dans le
sens precis : influer n'est point agir comme
cause principale mais comme occasionnelle
ou accessoire et le mot influence peut etre
pris en bonne ou en mauvaise part. il y a
des influences avantageuses, d'autres prejudici
ables et influence ou le mode d'influer n'est
qu'un accident ou accessoire a un Etat ou sujet
existant ::

d'apres cette idée que j'ai peutetre mal conçue
je m'attendois a trouver dans les memoires
envoiés a l'academie, les differens desordres
que le vice des Excretions peut ajouter aux
maladies chirurgicales, les moyens de les
prevenir, ceux que l'on doit emploier lors que
les Excretions pechent parcequelles sont retenues
immoderemment Evacuées ou parcequelles
sont viciées, lui mesme tenir le prognostic en
forme d'aphorisme pour faire ~~un~~ traite
semblable a celui d'hyppocrate[?]. ~~Maintenir~~ Coacal

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C___ N___

par exemple dans les coups a la teste, la ~~nature~~ la qualité de la matiere du
vomissement, celle des matieres contenues dans
les intestins, celle de l'urine ~~ou~~ sa retention sa suppression
ou sa sortie involontaire comme dans les desordres
de l'epine ne nous font ils pas juger de la gravité
de la maladie, quand aux que le retablissement des
excretions dans l'ordre naturel nous annonce
des signes favorables &c.
la suppuration dans les playes ou ulceres est
une excretion ~~qui~~ dont le pus &c influe beaucoup sur la guerison
j'ajouterai que dans le traitement d'une maladie
rien ne doit echaper a l'examen du chirurgien
attentif et instruit. une excretion quelconque
supprimée augmentée, diminuée, viciée a
la plus grande influence en bien ou en mal
sur une maladie actuelle qu'~~il~~ veut guerir.
ainsi, la transpiration, la sueur, les dejections,
le flux menstruel, les lochies, le lait et quantité
d'autres peuvent par leur alteration former
une autre maladie qui complique la premiere et
qui par consequent influe beaucoup sur la guerison
puis qu'elle s'y oppose et rend quelquefois la
premiere maladie mortelle.

Si les Excretions sont veritablement, des signes, des symptomes et souvent des crises dans les Maladies internes, ne doit on pas les considerer sous le mesme rapport dans les Maladies qui sont du ressort de la Chirurgie quoique dans beaucoup de circonstances l'art ait autant de part a la guerison que la Nature.

Dailleurs après une operation importante comme une amputation, la section d'une tumeur, l'operation du trepan, de la taille, de la fistule, (Je n'excepterai pas mesme les plus legeres maladies) Le vice des Excretions ne vient il pas souvent troubler la nature

la connoissance et le traitement de cette nouvelle Maladie qui n'est qu'accidentelle et influente en se joignant a la principale, est elle interdite a la chirurgie; et faudrat-il avoir recours a des lumieres etrangeres? je dis plus, le chirurgien ne doit jamais perdre de vue aucune des Excretions de l'économie animale, parceque le derangement de quelqu'une influe sur le traitement qu'il a a faire d'une maladie parcequ'il doit en prevenir le trouble et y remedier quand il s'annonce.

Enfin Durecque la therapeutique Chirurgicale
soit la borne a de vieilles recettes d'onguents,
de digestifs, d'emplastres et autres beaux Communs
suivis par la routine et auxquelles un chirurgien
eclairé ne peut donner sa confiance. et dans
les cas dont je parle toute la Matiere medicale
offre ses secours a la chirurgie.
si on compare les questions precedentes sur
l'hygiene, proposées pour les prix elles sont
dans le mesme sens c'est a dire plus accessoires
que principales.
la necessité d'un ouvrage bien fait sur la question
presentée de la maniere dont je l'interprete, seroit
de la plus grande importance: il faut l'avouer.
il n'y a qu'un praticien tres eclairé et bon obser-
vateur qui puisse l'entreprendre; la precision
seroit le merite essentiel d'un pareil travail.
si quelqu'un a le courage de le commencer,
d'autres le perfectionneront. c'est le seul
moyen d'avoir les Cognotiones Chirurgicae
en forme d'aphorismes

je soumets mes reflexions a l'academie;
si elle persiste a donner a sa proposition
Le premier sens j'y consens volontiers
si elle voit que mes reflexions peuvent
avoir quelque utilités elle en fera l'usage
qu'elle jugera a propos

Il est certain que si elle adoptoit mon opinion,
aucun des auteurs n'a rempli ses vues
et on pourroit proposer la question avec
les notes necessaires pour mettre les
concurreurs a portée de satisfaire a ses
intentions

NATIONALE DE MEDECINE